

L₁ A₁ G₂ A₁ Z₁₀ E₁ T₁ T₁ E₁ D₂ E₁ S₁

B₃ O₁ N₁ N₁ E₁ S₁ N₁ O₁ U₁ V₄ E₁ L₁ L₁ E₁ S₁

Numéro 143

Février
2020

La citation du
mois :

« La vie est un
mystère qu'il faut
vivre, et non un
problème à
résoudre »
(Gandhi)



EDITO

Je reviens de quelques jours passés à St Mathurin-sur-Loire, petit village situé au sud d'Angers et rempli de charmes pour ses maisons en tuffeau (le célèbre calcaire du Val de Loire) et ses toits d'ardoises.

Mais une autre caractéristique de ce lieu, c'est la passion et la joie de ses commerçants.

Le brocanteur, la pharmacienne, la relieuse d'art, le boucher, la libraire, la boulangère : tous sont passionnés par leur travail, et ils sont tellement enthousiastes qu'on leur achèterait bien tout leur magasin pour leur faire plaisir !

Ce n'est pas tout.

Quand on se promène dans la rue, les enfants que l'on croise disent bonjour, et quand on s'apprête à traverser, les voitures s'arrêtent !

Moi qui viens de région parisienne, j'ai eu l'impression de débarquer sur une autre planète.

A l'occasion de ce petit périple en Anjou, impossible de ne pas visiter le musée de l'ardoise de Trélazé, le lieu d'où viennent les plus belles ardoises du monde.

Le site, exploité depuis 1406, permettra aux nombreux châteaux des rois et seigneurs de France, de se couvrir de toitures à la longévité exceptionnelle, puisque certaines datent de plus de 500 ans !

J'ai assisté à une démonstration de fente d'ardoises dont je me souviendrai toute ma vie : une heure de pur bonheur, à écouter et observer Emmanuelle, habillée en « fendeuse » et nous partageant sa passion pour ce métier qui vient de disparaître.

En effet, la mine et son activité de fabrication d'ardoises a fermé ses portes en 2014, pour raison économique.

Alors, pour ne pas oublier le talent des anciens et pour le plus grand bonheur des visiteurs, Emmanuelle, en alternance avec son collègue, fait revivre cet ancien métier avec les outils et le stock qu'il reste de la mine.

C'est technique et à la fois simple à comprendre, mais c'est surtout spectaculaire !

En quelques minutes, à partir d'un « reparton », bloc de schiste de quelques centimètres d'épaisseur, elle va fendre le schiste avec une poignée, puis un passe-partout (noms des grands ciseaux en métal du fendeur), pour obtenir des ardoises d'exactly 2,3 mm d'épaisseur, gabarit traditionnel de l'ardoise de Trélazé.

Avec moult explications techniques, anecdotes, rires et grands gestes démonstratifs, elle nous fait découvrir ce matériau exceptionnel qu'est le schiste de Trélazé.

Elle nous montre comment le scier, le fendre dans ses 3 dimensions et enfin le percer avec le marteau du couvreur, afin de fixer l'ardoise avec son clou pour plusieurs siècles sur la charpente !

J'ai assisté à un véritable spectacle, d'une très grande qualité, merci Emmanuelle !

J'ai vécu ces quelques jours de vacances avec une vraie joie : décidément, la « douceur angevine », déclamée par Du Bellay depuis le XVI^e, mérite bien son nom !

Jean-Yves



Le chien : un bel intermédiaire pour rentrer en contact avec les SDF

Gamelles pleines

J'ai entendu il y a quelques jours à la radio parler de l'association Gamelles Pleines et je voudrais la faire découvrir aux lecteurs de la Gazette qui ne la connaîtraient pas.

De nombreuses personnes vivant dans une grande précarité ont comme premier compagnon un chien, auquel ils sont très attachés.

Si la présence d'un chien est un réconfort pour eux, elle peut compliquer les choses. Certains se privent de nourriture pour avoir de quoi nourrir leur chien. De même ils n'iront pas se faire soigner parce qu'ils n'ont personne à qui confier leur chien s'ils doivent passer quelques jours à l'hôpital.

C'est pourquoi cette association (et en regardant sur internet j'ai vu qu'il y en avait d'autres qui font la même chose et c'est tant mieux) collecte de la nourriture pour chien afin de la distribuer aux propriétaires de chien vivant dans la précarité.

Elle organise et finance des visites chez le vétérinaire pour faire vacciner et soigner les chiens. Elle propose également des familles d'accueil pour les chiens lorsque le maître doit se faire hospitaliser.

En aidant ces personnes précaires à s'occuper au mieux de leur compagnon, elle leur redonne confiance en elles.

L'un des bénévoles racontait également que, plus d'une fois il a réussi à rentrer en contact avec un SDF qui vivait replié sur lui-même et refusait toute aide, en proposant d'abord de l'aider à soigner son chien. Il a pu ensuite proposer son aide au maître.

Anne Claude C.

Sauvé par un Uber un jour de grève !

Un Uber au grand cœur

C'est la grève.

La rue est déserte. Je lève vers le ciel une canne incertaine, dans cette froide matinée.

Du même âge que Chirac, oserai-je espérer un bon samaritain ?

Miracle : un Uber s'arrête et me fait monter.

Plus fort : le chauffeur distingué au grand cœur va vouloir absolument me déposer devant ma porte.

Que faire ?

Et si je lui offrais quelques vers sur les amours contrariés de Pétrarque, au temps d'un pape en Avignon ?

Yves P.

Un hôpital et une ville remplis de (bonnes) surprises !

Chasse aux préjugés

Mi-octobre, j'ai été hospitalisé aux urgences de l'hôpital de Maubeuge, trop souvent caricaturé par les "gens du coin" comme le dernier endroit où aller...

Eh bien, ce ne fut que bienveillance, attention, écoute,... Bref, prendre soin !

J'en ai témoigné sur les réseaux sociaux, indiquant par ailleurs que s'il y avait davantage de fraternité envers l'autre, il y aurait moins "d'habités" aux urgences, parce qu'ils ne savent plus où aller, trop souvent seuls, isolés...

Par ailleurs, ma maman de 88 ans, pour aller voir sa fille hospitalisée à Roubaix, souvent caricaturée pour sa délinquance, a rencontré un monsieur qui spontanément l'a remise sur le bon chemin en regardant sur son smartphone, a été emmenée par un couple en voiture à l'hôpital car elle était un peu paumée devant l'arrêt de bus, et une personne "d'origine étrangère" lui a dit quand elle était perdue.. : "Viens, je t'emmène !", et lui a pris son bras...

Les cœurs sont faits pour se rencontrer !

Jean Pierre D.

Pour les 13 ans de la Gazette

Trois pour le prix d'un !

13 : chiffre porte bonheur.. Merci à celui qui mois après mois nous permet d'échanger, de lire des bonnes nouvelles, de mettre des couleurs dans un monde que l'on voudrait uniformément terne gris et sans espoir

Chaque samedi soir, je vois une dame un peu plus âgée et nous échangeons des petites nouvelles un sourire, comme avec beaucoup d'autres, et nous essayons de

connaître les prénoms des uns et des autres. J'ai retenu Huguette (elle avait plaisanté avec la série « Scène de ménage », moyen mnémotechnique bien pratique), et depuis 2 semaines plus personne.

Mais je ne connais que son prénom

Samedi dernier, une autre dame vient me voir et me dit : « j'ai vu Huguette, elle est malade, mais elle m'a demandé de vous dire bonsoir ».

Plutôt touchée et même très touchée qu'elle pense à me rassurer, alors que dans la logique, c'était plutôt à moi de prendre soin d'elle.

Je demande donc à ma messagère le nom de famille d'Huguette, qu'elle me donne, mais avec une fôte d'ortographe.

Donc pas moyen de la retrouver dans les pages blanches...

Et pas plus connaissance du nom de ma messagère.

Alors je lance un appel à une tierce personne qui depuis St Nazaire, en visite à ses petits-enfants, m'envoie un texto me donnant les coordonnées de ma messagère, qui m'indique la bonne orthographe, et donc j'ai pu appeler Huguette qui en était toute contente Et c'est TANT MIEUX !

Donc pas grand-chose, petits bonheurs tout simples mais qui ensoleillent la vie, car 3 (sourires, appels, messages) pour le prix d'un : c'est la vie qui circule.

Marie-Bé C.

Bienfaits de l'Intelligence Artificielle

Des laboratoires britanniques ont pu constater une meilleure précision dans le diagnostic du cancer du sein, que celle des radiologues, grâce à l'intelligence artificielle.

Alors que jusqu'à présent, un deuxième avis était donné par un deuxième radiologue, ici, l'algorithme réduit considérablement les diagnostics manqués et remplace cette seconde intervention.

Cela va servir en Angleterre et en France.

(Publication dans Nature janvier 2020)

PAM

L'école de la 2° chance

Un beau nom pour désigner cet organisme qui allie l'Armée et l'Education Nationale, pour aider des jeunes ayant eu une rupture scolaire, en étant sorti du système sans diplôme.

La formation dure 8 mois, durant lesquels on redonne aux jeunes le goût de l'effort physique par le sport et la discipline, et le goût de l'effort intellectuel, afin de rattraper le temps perdu.

Tout ce qui a trait à la discipline et aux sports est assuré par l'Armée, qui détache dans ces centres des officiers et des sous-officiers pour une durée de 3 ans, Idem pour les professeurs de l'Education Nationale.

Durant les 8 mois de stage, les jeunes ont la possibilité de passer le permis de conduire, de préparer l'entrée dans des organismes de logistique, de tourisme, etc...

Grâce à des partenariats avec des grandes entreprises françaises.

D'après les témoignages des stagiaires, 85% des jeunes qui ont reçu cette formation ressortent transformés et prêts à affronter le monde du travail.

On note 15% d'échec ou d'abandon au cours du stage.

(entendu sur France Inter le 23 Février)

Anny B..

Pour les amoureux des livres

Chateaubriand, Emile Zola, Christian Bobin, Elena Ferrante...

Ils sont tous là, présents sur les rayonnages, et ne demandent qu'à parler à celui qui osera lire leurs pages.

En attendant, ils attendent patiemment aux portes de Paris dans les entrepôts de RecycLivres, numéro un de la vente en ligne de livres d'occasion, qui y a installé ses

*Une avancée
technologique,
pour soulager les frais
et le temps
des patients*

*Comment aider
ceux qui sont sortis
de la route à revenir
sur le bon chemin*

*Une bonne façon
d'offrir une 2° vie
à nos vieux livres !*

entrepôts. Alternative solidaire et écologique à Amazon, l'entreprise fondée en 2008 a collecté plus de 10 millions de livres depuis sa création.

En parallèle, 10% de ses revenus nets générés par la vente des livres d'occasion sont reversés à différentes associations et programmes d'action de lutte contre l'illettrisme.

Et si vous avez des livres à donner, vous trouverez sur le site de Recyclivre différentes façons de les leur remettre : ils peuvent passer chez vous les chercher, vous pouvez les déposer chez eux ou les déposer dans un point de collecte : il y a en un peu partout en France, j'en ai même trouvé trois dans un rayon de 20 km autour de mon coin perdu de campagne !

Anne-Claude C.

Chaque chose à sa place et les choses en leur temps?

*La richesse
de nos
anciens*

Lorsque j'ai repris la maison de ma grand-mère, les armoires - entre autre - n'étaient pas vides.

Jeunesse oblige, j'ai modifié certains rangements, revu les aménagements, déplacé les objets utiles "à ma sauce".

Le temps passant - comme c'est curieux! - la travailleuse (boîte à couture extensible) est revenue là où elle était, et les ciseaux, et les serviettes, etc...

Incroyable, la sagesse et le sens pratique des anciens ! Je n'en revenais pas.

Dans mon métier d'infirmière à domicile, j'entendais les aînés se plaindre de ne pas retrouver leurs affaires après nos passages et de la manière de faire des jeunes, vaisselle à l'eau courante par exemple ;-).

Je m'appliquais à les consoler, tout en reprenant ces "petites choses" lors des colloques mensuels que j'animais avec les auxiliaires de vie.

Dans chaque rencontre et avant d'imposer quelque point de vue, j'observe les habitudes de vie et je me renseigne. Puis je passe mes découvertes et constats dans la passoire de Socrate adaptée à la situation : est-ce judicieux ? utile? Bon ? Comment puis-je intégrer ces altérités à ma propre manière de faire et de vivre, de quels apports puis-je m'inspirer ?

Oui, avant de jauger, juger, rejeter, condamner, prenons un gai temps de recul, de prise de hauteur dans le respect et res-paix.

Eh oui! C'est ainsi que je m'enrichis !

1. Merci les autres, les "moins vieux" qui bousculent et questionnent, et les "plus tout à fait jeunes", experts de l'économie domestique qui sont aussi et bien souvent bigrement écologiques !

2. L'interculturalité, c'est aussi ça: on est tous migrants, même pour son voisin de pallier bien de chez nous et/ou sa belle-famille !

Trèfl-à-Cath.

2 articles (2 500 caractères au maximum) par lecteur.

Du vécu de préférence !

Les sujets d'ordre politique ou religieux sont à éviter, tout le monde n'ayant pas la même sensibilité.

**Prochain numéro le :
Dimanche 29 Mars 2020**



Diffusion de ce numéro par courriel : 536 personnes

Courriel : gazette.dbn@orange.fr

Blog partenaire : www.bonnes-nouvelles.stress-info.org/

Pour vous désabonner : gazette.dbn@orange.fr / RGPD : aucun nom ni courriel n'est communiqué.